



### 1 La Confrérie des mal-aimés

- (A) NATHALIE FREDETTE  
 (C) GULLIVER  
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2009, 146 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Vos parents vous tapent sur les nerfs? Vous ne vous sentez pas écouté? Jadis lieu d'entretiens philosophiques, la confrérie devient virtuelle et il est maintenant possible d'échanger l'un de vos parents ou les deux. C'est exactement le concept génial qu'ont développé Nathan et Dakota afin de permettre à ce dernier de dénicher un père qui réponde à ses caractéristiques. Du sur-mesure, quoi.

Période trouble de la vie s'il en est, l'adolescence dépeinte ici par l'auteure est à la fois tendre et rocambolesque : d'un côté il y a Nathan, qui file le parfait bonheur, et de l'autre Dako, pour qui ce passage obligé est un peu plus difficile. Voilà deux modèles bien connus de l'adolescence. On vient bien près de sombrer dans le cliché, mais l'idée saugrenue du site d'échanges de parents vient sauver la mise. Le livre se lit d'une traite, et les plus jeunes ados et préados s'identifieront à coup sûr à l'un des personnages. Bien que ce roman s'adresse d'abord aux garçons, les filles y trouveront aussi leur compte. La belle Béatrice, amie de la sœur de Nathan, viendra en effet réveiller chez lui un sentiment qui ne s'était pas manifesté jusqu'ici.

Ma seule réserve réside dans le fait que la situation finale est télégraphiée. C'est pour cette raison que je mentionnais, plus haut, les jeunes lecteurs de 9 ans et plus...

JEAN DORÉ, enseignant au secondaire

### 2 Le fils de Gaëlle

- (A) MICHÈLE GAVAZZI  
 (S) EVA, ELFE DES EAUX (3)  
 (C) LA CLEF  
 (E) PORTE-BONHEUR, 2008, 240 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Troisième tome de la série *fantasy* «Eva, elfe des eaux», ce roman aborde, au moyen de singuliers personnages – humains, nagas et anges –, les changements climatiques qui bouleversent la Terre et qui menacent l'humanité. Tandis que Juan, fils de la diabolique Gaëlle et du perfide Ka'al, tente de trouver son identité, les anges inversent les pôles de la Terre et les héritiers des éléments se donnent comme mission de sauver l'avenir de la planète. De vengeance en trahison, en passant par la magie et le spiritisme, le lecteur est entraîné dans des mondes occultes où s'affrontent le bien et le mal.

La trilogie «Eva» plaira certainement aux adolescents qui sont amateurs de ce genre. L'auteure a du ressort et de l'imagination; ses personnages présentent souvent de multiples visages. Personnellement, si j'ai été quelque peu rebutée par le côté ésotérique de l'œuvre, je dois reconnaître qu'au fil des pages, je me suis laissé prendre par l'intrigue, le rythme du texte et, surtout, par l'inquiétante étrangeté qui s'en dégage.

Cependant, l'univers qui nous est présenté est complexe, et tout n'est pas crédible. Peut-être y trouve-t-on trop d'ingrédients, ce qui a entre autres pour effet de diluer certains aspects qui auraient pu être exploités davantage, par exemple la menace d'extinction de la race humaine, cette fameuse fin du monde dont il est souvent question, mais à laquelle on ne croit pas tellement.

Un bon divertissement pour les amateurs de ce genre.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

### 3 La Cagoule

- (A) FRANÇOIS GRAVEL  
 (C) TITAN +  
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2009, 234 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Max, seize ans, a été passeur de drogues malgré lui. Au sortir d'un centre de détention, il choisit de participer à une recherche en psychologie comportementale plutôt que de retourner chez sa mère qui est contrôlée par un insupportable souteneur. Dans une ancienne école pour Amérindiens isolée en forêt près de la frontière américaine, une équipe de psychologues douteux assistés d'intervenants musclés, *taser* à la ceinture, appliquent aux jeunes drogués une méthode étrange. Tous sont astreints à des routines exigeantes dans un silence absolu. On entretient chez eux leur violence refoulée et leur dépendance à la marijuana. Max, lui, n'a jamais consommé de drogue. Cette innocence lui ouvrira les portes sur un avenir doré. Ce camp de réhabilitation dissimule en fait une puissante organisation de trafiquants qui transforme ces jeunes exclus de la société en «mules», des passeurs de drogues à leur insu et susceptibles d'être éliminés n'importe quand.

Avec son efficacité audacieuse, son style net, son rythme dynamique, son humour qui survient à point nommé et sa capacité d'émouvoir, François Gravel démontre ici l'ingéniosité de manipulateurs habiles à réduire de jeunes victimes de leur passé en pions jetables. Dans ce milieu de zombies piégés à qui rien de bon ne peut arriver, on apprend en même temps que Max que le fait de développer l'aptitude à réfléchir par soi-même facilite la traversée des épreuves. À chacun le plaisir de découvrir la chute abrupte de ce suspense à saveur kafkaïenne.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, pigiste